

Zeitschrift: Botanica Helvetica
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 108 (1998)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: Rapport du président pour l'année 1997

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerische Botanische Gesellschaft/ Société Botanique Suisse

Rapport du président pour l'année 1997

Symposiums

La deuxième édition de “Zoologia et Botanica” a eu lieu les 27 et 28 février 1997 à Bâle, organisée par l’Institut für Natur-, Landschafts- und Umweltschutz (NLU), sous l’égide de B. Baur, avec pour thème “Biodiversity at Risk: Patterns, Causes, Actions”. Elle a connu un grand succès. La participation massive des jeunes chercheurs à ce type de rencontre s’est confirmée.

Le 9 octobre 1997, dans le cadre de la réunion annuelle de l’ASSN, un symposium intitulé “La flore suisse aujourd’hui, de l’Alpha (comme Algues) à l’Omega (comme Orchidées)” s’est tenu sous la présidence de Pierre Galland. Un compte-rendu séparé se trouve dans ce fascicule.

Excursion

Les 5 et 6 juillet, 17 membres se sont retrouvés dans les Alpes vaudoises pour parcourir la région Pont-de-Nant – Anzeindaz sous la conduite de Annelise Dutoit, Saskia Godat et Gino Müller.

Publication

Les fascicules 1 et 2 du Volume 107 ont paru, grâce à l’efficacité du rédacteur et de la Commission de rédaction.

Affaires administratives

Au cours de l’Assemblée annuelle du 9 octobre, il a été fait état d’un effectif de 655 membres (663 en 1996); 18 admissions, 12 démissions et 3 décès sont à signaler, ainsi que le statut provisoire de quelques membres dont l’irrégularité actuelle n’est pas encore définitivement constatée.

Membres d’honneur

K. Lauber et G. Wagner, auteurs de la magnifique “Flora der Schweiz”, ainsi que Charly Rey, pour ses contributions à la floristique du Valais et à la botanique appliquée, ont été proposés et élus par acclamation lors de l’assemblée 1997.

Pierre Hainard

La flore de la Suisse aujourd’hui de l’A (comme Algues) à l’Ω (comme Orchidées)

Symposium organisé par la Société Botanique Suisse et la Commission pour la flore cryptogamique de la Suisse lors de l’assemblée annuelle de l’Académie Suisse des Sciences Naturelles à La Chaux-de-Fonds le 9 octobre 1997

Président: Pierre Galland (collaborateur scientifique de Pro Natura), rapporteur: P. Geissler.

F. Straub: Flores algologiques de Suisse

B. Senn-Irlet: Die verkannte Vielfalt der Pilze

P. Clerc: Les années 80–90, une période faste pour la lichenologie suisse

P. Geissler: Wie gut kennen wir die Moose der Schweiz?

M. Derron: Coordonner et concrétiser des mesures de protection pour les espèces menacées en Suisse

R. Palese: Le Centre du Réseau suisse de floristique, un outil au service de la surveillance de notre patrimoine floristique

D. Aeschimann: Les flores de Suisse et, par delà nos frontières, vers une Flore d'une région naturelle: L'Arc alpin.

Selon ses statuts, la Société botanique suisse a pour but “de favoriser toute initiative visant à la protection de la flore et à la conservation de son milieu vital” et encourage “les recherches relatives à la flore suisse” (paragraphe 1). La commission pour la flore cryptogamique cherche, quant à elle, à “promouvoir l’étude des cryptogames, particulièrement en ce qui concerne la flore suisse” (règlement I,1), pour ensuite publier les résultats dans son organe *Cryptogamica Helvetica*.

Ces deux organisations sont donc toutes désignées pour dresser un état des connaissances actuelles sur la taxonomie et donner la répartition des espèces du règne végétal et fongique en Suisse. Depuis sa ratification de la Convention sur la biodiversité, la Suisse s'est engagée à suivre l'évolution de la biodiversité sur son territoire; les inventaires et la recherche en systématique en sont les outils indispensables. Une synthèse des contributions apportées dans ce domaine peut intéresser toute la communauté scientifique suisse ainsi que les autorités responsables. A cet effet, nous présentons ci-dessous un résumé des informations communiquées par les conférenciers lors de l'assemblée de l'ASSN.

Le terme «flore» fait naturellement d'abord penser aux fleurs, la botanique étant en premier associée à l'étude des plantes supérieures ou vasculaires. Il n'est donc pas étonnant que, suite à une longue tradition floristique ayant abouti à la publication de l'Atlas de Welten et Sutter en 1982, la répartition globale des phanérogames et des cryptogames vasculaires sur le territoire Suisse soit relativement bien connue. Mais c'est seulement après la création du Centre du Réseau Suisse de Floristique (CRSF) en 1994, qu'une base de données nationale informatisée pour les quelques trois mille espèces de plantes vasculaires de notre pays et des régions limitrophes, a pu être constitué, tandis qu'un index synonymique unifiant la nomenclature était publié. Cette base de données est un outil précieux tant pour la recherche que pour la protection des espèces et de leurs biotopes. Le CRSF collabore en outre étroitement avec la Commission Suisse pour la Conservation des Plantes Sauvages (CPS), dont le but est de promouvoir la conservation de la diversité des espèces sauvages. Le résultat des inventaires effectués sur le terrain entre 1995 et 1996 sur 34 espèces menacées au niveau européen montre des différences significatives et en même temps inquiétantes entre les cartes de distribution publiées par Welten et Sutter et la réalité d'aujourd'hui sur le terrain. Des propositions d'actions concrètes de protection, sous la forme de fiches techniques, sont proposées en parallèle aux cartes de distribution. La CPS a en outre publié des recommandations pour la

production et l'utilisation de semences et de plants pour les surfaces de compensation écologique ou la revégétalisation.

La documentation floristique suisse est un excellent point de départ vers une synthèse des connaissances de la flore de l'arc alpin, une région d'Europe bien conservée et à haute diversité biologique. La flore des Alpes comprend environ 4500 taxons de plantes vasculaires; la base de données rassemble les informations nomenclaturales ainsi que des données chorologiques synthétiques.

Pour les cryptogames, les difficultés systématiques s'ajoutent au manque de données de terrain, même si certains projets dynamiques de cartographie sont déjà fort avancés. Les flores des mousses et des hépatiques datent du début du siècle; plusieurs familles nécessitent un révision urgente en appliquant le concept moderne de l'espèce, ce qui ne va pas de soi chez ces organismes où la génération haploïde est dominante. Le NISM (Naturräumliches Inventar der Schweizer Moose, ou cartographie des bryophytes suisses) a commencé en 1984. La banque de données réunit déjà plus de 60 000 saisies qui ont servi à établir une première liste rouge; il y a néanmoins encore bien des régions de notre pays qui n'ont pas été visitées par les bryologues.

La banque de données «Macromycètes de la Suisse» contient déjà 90 000 enregistrements pour à peu près 4000 espèces, mais aucun programme n'existe pour le reste du règne fongique, à l'exception des champignons lichénisés. Si la mycologie (ou plutôt la mycophagie) a toujours su intéresser les amateurs qui ont ainsi accumulé des connaissances scientifiques considérables, la lichenologie, tout comme la bryologie, n'a suscité que peu de vocations depuis le début du siècle. Ce n'est qu'au cours des dix dernières années que quelques postes pour des professionnels ont été créés dans les musées et stations de recherche. En 1994, l'«Inventaire de la flore lichénique suisse: liste rouge des lichens épiphytes et terricoles» a été initié. Des mesures concrètes de protection des espèces menacées et de leurs substrats font partie intégrante du projet.

Le terme "algues" est appliqué à dix embranchements différents dont certaines classes ou ordres comptent à eux seuls plus de 2000 espèces potentiellement présentes en Suisse, comme les Bacillariophyceae (diatomées) ou les Desmidiales. Tous ces groupes sont en cours de révision taxonomique profonde, et pour la grande majorité, il n'existe pas de spécialistes en Suisse, et donc pas de traitement floristique au niveau national. Pour cette raison, les "algues" ne figurent pas dans le tableau ci-dessous.

	Nombre d'espèces			Espèces sur listes rouges		Espèces protégées	
	Europe	Alpes	Suisse	Europe	Suisse	Europe	Suisse
“Macromycètes”			4000 connus 7000 estimés	3500	223		10 (prov.)
“Macrolichens”			412		172	16	
Lichens (tot)			2000				
Bryophytes	1511		1028	406	392	12	
Pl. vasculaires	12–12500	4500	2700		972	22	125

Le symposium de la Chaux-de-Fonds a démontré l'existence de groupes de jeunes chercheurs actifs qui se soucient de l'évolution de nos espèces et de leur environnement. Ils se heurtent cependant à une série de problèmes communs à la plupart des groupes: la majorité des recensements sur le terrain sont effectués de façon très soigneuse par des bénévoles, mais il y a une pénurie de professionnels pour l'évaluation et la mise en valeur des résultats. L'enseignement universitaire en systématique a fortement diminué en Suisse, particulièrement en

cryptogamie. Concernant l'application des mesures de protection mises en place suite à la publication des listes rouges, il est difficile de trouver des collaborateurs ayant des compétences floristiques dans les différents groupes. Malgré les engagements pris au plan politique, le financement des banques de données et du personnel qualifié requis est loin d'être assuré. Ce n'est cependant que par une mise à jour des inventaires que nous arriverons à détecter rapidement les changements environnementaux de nos milieux vitaux. Mais n'oublions pas que la motivation première des naturalistes, tant professionnels qu'amateurs, est de redécouvrir les espèces indigènes dans leur biotope d'origine.

Listes rouges:

- Senn-Irlet B., Bieri, C. & Herzig R. (1998). Provisorische Rote Liste der gefährdeten Höhen Pilze der Schweiz. *Mycologia Helvetica* 9, 2: 81–110.
Clerc P., Scheidegger C. & Ammann K. (1992). Liste rouge des macrolichens de la suisse. *Botanica Helvetica* 102: 71–83.
Urmi E., Bisang I., Geissler P., Hürlimann H., Lienhard L., Müller N., Schmid-Grob I., Schnyder N. & Thöni L. (1992). Die gefährdeten und seltenen Moose der Schweiz – Rote Liste. BUWAL (ed.). EDMZ, Bern, 56 p.
Landolt E. (1991). Plantes vasculaires menacées en Suisse: listes rouges nationale et régionales. OFEFP, Berne, 183 p.

Adresses:

- François Straub, Laboratoire d'algologie, Gymnase cantonal, 2300 La Chaux-de-Fonds
Pilze: Arbeitsgemeinschaft für Bioindikation, Umweltbeobachtung und ökologische Planung, Quartiergasse 12, 3013 Bern (Rolf Herzig, Christof Bieri); Béatrice Senn-Irlet, Systematisch-Geobotanisches Institut, Altenbergrain 21, 3013 Bern
Flechten: Baumflechten: Christoph Scheidegger, WSL, 8903 Birmenstorf
Erdflechten: Philippe Clerc, Conservatoire et jardin botaniques (CJB), CP 60, 1292 Chambésy
NISM-Zentralstelle: Edi Urmi, Institut für Systematische Botanik, Zollikerstr. 107, 8008 Zürich; Patricia Geissler, CJB, CP 60, 1292 Chambésy
CRSF: Raoul Palese, CJB, CP 60, 1292 Chambésy
SKEW/CPS: Monique Derron, Domaine de Changins, CP 254, 1260 Nyon 1
Flore des Alpes: David Aeschimann, CJB, CP 60, 1292 Chambésy